

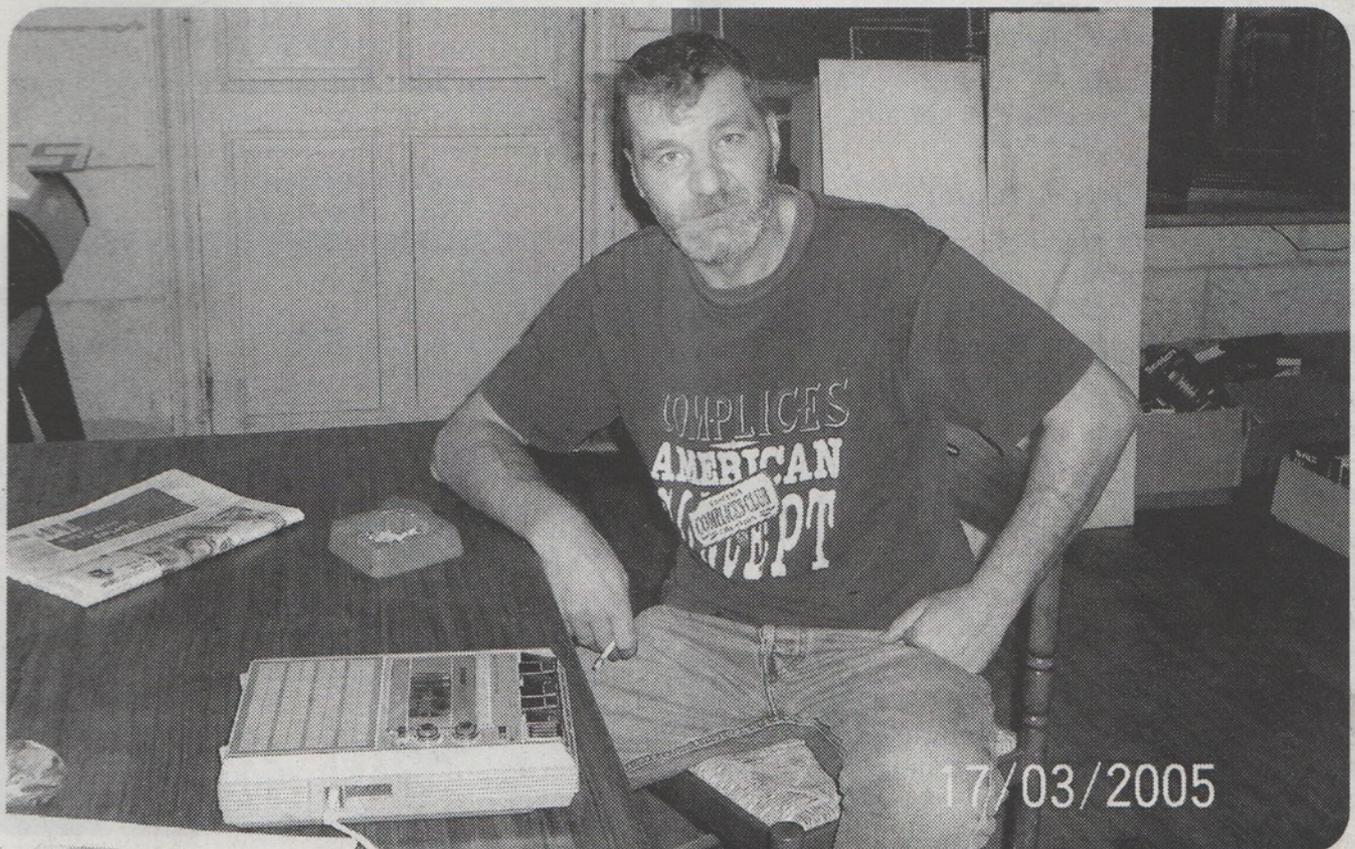
De Bouches à Oreilles

JOURNAL D'EMMAÜS FRATERNITÉ

Avril 2005 : N°159
Mensuel : 2,30 euros

La BOUCHE OUVERTE

*"Heureusement qu'il y a un noyau !
Sans le noyau, la communauté coule !"*
Alain, compagnon à Rochefort.



Les Peupins

C'est en tant que petit nouveau aux Peupins que je fais les nouvelles... Déjà trois mois depuis mon départ de Saintes où j'ai laissé plein de bons souvenirs et plein d'amies et d'amis... Ici, je suis toujours dans les cartons... Le logement prévu n'est pas encore tout à fait "aux normes". Je me demande si c'est pas pour me "tester" que ça tarde tant !!! En attendant, je loge dans un foyer à côté avec trois compagnons : il y a Raymond le Papy de 75 ans, qui veut toujours aller travailler aux palettes... Il y a Dominique, qui nous fait toujours de la bonne bouffe (et très "nourrissante"...), et puis Francis, qui s'occupe de toute la basse-cour environnante, des oies au cochon, et qui fait le jardin. Finalement, c'est une manière sympa aussi de rentrer en communauté... J'apprends petit à petit à connaître tous les recoins de Mauléon et du Peux (une vraie usine à gaz !)... Pour le boulot, entre la cotation des disques et le Bouches à Oreilles, pas de problème... Sans oublier un début de groupe de chansons à la Petite Moinie... 31 mars : journée communautaire vers Pouzauges en Vendée. A peu près 80 personnes avec les amis. Au programme : en matinée, présentation du Projet Communautaire élaboré depuis 18 mois (en en reparlera dans le BâO), repas au restau, après-midi rando ou jeux divers et goûter en musique sympa... J'oubliais : nous avons aussi élu les délégués des compagnes et compagnons : Jean François et Guy pour le Peux, Christian et Didier pour Mauléon. Tous les quatre se répartiront les fonctions de délégués au CA des Peupins, délégués au CA de Fraternité et bien sûr, les quatre viendront au Collège de Compagnons Fraternité. Bonne chance à eux. Georges.

Fontenay le Comte

NOUVELLES A PLUSIEURS VOIX : Je vous fais part des nouvelles de la communauté. Deux nouveaux compagnons sont arrivés. A part ça, la communauté tourne bien. Le mot d'ordre "la propreté" sujet prioritaire de notre nouvelle responsable. Guillaume... Salut, je m'appelle Thomas, je viens d'arriver. J'étais à Saintes et c'est Hans (accordeon) qui m'a ramené ici. Je me sens très bien à Fontenay. C'est grâce aux compagnons, au travail à la maison (tranquille), à la chambre (neuve) et plusieurs autres choses. Pour le moment, je ne peux pas travailler car je me suis fait mal au dos en portant une machine à laver trop lourde. Dommage ! La nouvelle responsable a un bon coeur et le printemps est arrivé. Alléluia. Que Dieu et Marie vous bénissent et tout le bien ! Thomas... Le vendredi 18 mars, nous avons eu notre Assemblée Générale, il y avait beaucoup de monde. Christian Grande est redevenu notre président à la place de Yves Robin. Ce dernier n'en est pas mécontent.

Jean-Yves.

Niort

Bonjour, je suis Yves de la Communauté de Niort. Depuis quelques temps, j'avais de gros problèmes avec l'alcool. Je consommais très régulièrement trop de bières. Fin janvier, j'ai "pété les plombs", je suis tombé en pleine dépression. J'ai alors décidé de me faire soigner. Le 3 février, je suis rentré à l'hôpital de Niort pour une cure (5 jours de sevrage et trois semaines de cure). Je suis sorti le week-end du 25 février et depuis, je continue à être abstinent. Tous les mardis soir, j'ai une réunion au centre d'alcoologie de l'hôpital où je rencontre d'autres anciens malades. Toutes les semaines, j'ai un rendez-vous d'une demi-heure avec une infirmière de CCAA et nous pouvons parler des problèmes que je rencontre. Cela n'est pas facile tous les jours et parfois, j'ai encore de grosses tentations mais... je résiste en buvant beaucoup d'Orangina et en abusant du chocolat !! Début mai, je dois subir une opération de la cataracte et ensuite je partirai en post-cure de trois mois dans la Vienne. J'encourage tous ceux qui ont les mêmes soucis que moi d'essayer de s'en sortir. Vous vous sentirez, comme moi, fier et grandi. Bon courage. Yves.

“... Vous vous sentirez, comme moi,

Châtellerauld

NOUVELLES : Bonjour chers lecteurs et lectrices. Je m'appelle Paul, j'ai 20 ans, je viens d'Hambourg en Allemagne et je suis volontaire à la communauté de Naintré. Les bonnes nouvelles : Deux jeunes compagnons ont commencé avec succès un traitement pour arrêter de boire ou fumer du shit. Amine, jeune Algérien fait la cuisine en ce moment et il est un excellent cuisinier ! Les pas si bonnes nouvelles : économiquement ça ne va pas très bien. Le ramassage a déjà augmenté un peu depuis le début de l'année (où c'était pas terrible) mais la vente est encore moyenne ou pire. Pour ça on a baissé les prix en général et on a commencé des promotions avec des prix fortement réduits. Cela devrait attirer des clients. On espère de pouvoir battre la concurrence des hypermarchés pas chers et des dépôts-vente.

BILLET D'HUMEUR : D'ailleurs à mon avis le moral et l'ambiance à la communauté sont pas très bons. Beaucoup de compagnons ne sont pas contents avec leur situation, la cause la plus fréquente qu'on entend ce sont les conneries que font les autres. Mais au lieu de pardonner, se regarder soi-même et d'avouer qu'on fait des fautes aussi, assez souvent on gueule encore plus fort et on se solidarise avec des personnes qui eux aussi "luttent" contre les conneries de la même sorte. Mais cette lutte ne sert à rien parce qu'on va achever la paix seulement avec le respect et la tolérance. Le problème c'est que beaucoup de compagnons qui ont pris de la responsabilité dans la communauté (souvent les anciens) et qui devraient être alors des bons exemples font aussi parfois n'importe quoi. Donc c'est difficile pour un jeune ou un nouveau arrivé d'accepter se faire corriger par quelqu'un qui ne respecte pas lui même les règles pour lesquelles il lutte ou qui est simplement impoli ou qui manque du respect. Ces injustices rendent mon service ici parfois difficile. J'ai envie d'aider des personnes qui en ont besoin, donc j'aide avec mon travail la communauté qui les aide. Des fois ça me fait triste comment les mauvaises habitudes, notamment aussi celle de "profiter de la communauté" (voler des choses, éviter le travail) polluent un peu la chose géniale qu'est cette communauté très libérale. **Paul.**

Poitiers

NDLR : pour la communauté de Poitiers, reportez vous aux pages B-C-D-E : Voyage au Mali et Braderie vous donneront des nouvelles...

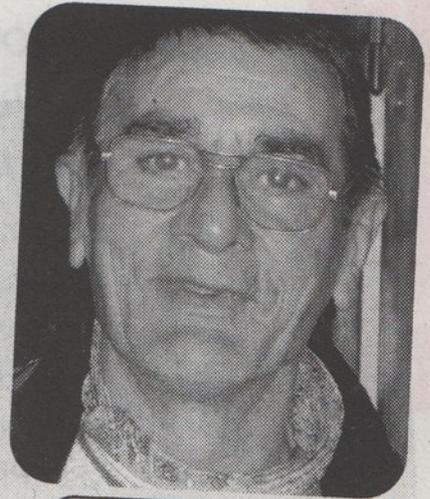
Saintes

Du nouveau pour le mois d'août à Saint Romain de Benêt : les Compagnons Bâisseurs résideront à la communauté pendant la durée des travaux de restauration du vieux pigeonnier. En attendant, la vie du groupe continue, avec la visite des passagers et les multiples activités des compagnons. J'apprends à faire de la tapisserie sur un métier vertical (de haute-lisse). Je réalise la reproduction d'une tête de pharaon, avec des laines de récupération. En plus, je prends des cours de français, ainsi que Marylène, avec Géraldine, une amie de la communauté. Une autre amie, Jeannette, vient nous aider à rénover des coussins pour la revente aux magasins. Enfin, nous préparons petit à petit l'exposition-vente pour Paris. le thème est toujours la mer. **Mauricette (Momo)**. Une bonne nouvelle : Magamed et Hélène, nos Russes du CHRS des Combots, sont régularisés. Daniel, Allan et Christophe sont allés donner un coup de main à la braderie de Poitiers.

fier et grandi ! ...” Yves de Niort.

Thouars

NDLR Sur le prochain BâO, nous rendrons compte de l'AG qui s'est tenue le 21 mars 05. Pour ce mois-ci, quelques mots suite à une rencontre insolite : **Michel Ayrault**, le "SDF Voyageur" selon la presse, est actuellement compagnon à Vrines... Michel a 63 ans. Ancien chauffeur routier, un accident lui a fait tout perdre, il y a une trentaine d'années. Il a décidé de continuer à arpenter les routes d'Europe, d'abord à pied, puis à vélo avec une petite remorque, et aujourd'hui avec un attelage impressionnant : un scooter suivi de deux remorques, le tout surmonté d'un drapeau tricolore : " Je suis allé en Norvège, en Belgique, en Angleterre, je suis toulousain mais avant tout Européen..." Des aventures sur la route, il peut en raconter pendant des heures... par exemple le vol de son scooter à Béthune, et suite à son appel au secours dans la presse locale, l'association "La voix du cœur de Béthune" lui a offert un nouvel engin... Ou encore, avec tous ces rond-points, il s'est malencontreusement engagé sur une autoroute. Amende 22 ! C'est un voyageur très organisé : à cause des multiples réparations nécessaires au fil des jours, sa trousse à outils est remarquablement rangée pour faire face en toutes circonstances... Il transporte même un mini lave-linge... Et il ne faut pas oublier sa chienne épagneul "Bébelle", dont la place est toujours réservée dans une remorque... Qu'est-ce qui pourrait bien l'arrêter, à part quelques haltes limitées en communauté Emmaüs ? : "Il faudrait que je trouve une vieille comme moi, qui serait veuve, riche et chercherait l'âme soeur !" Eh bien, bonne chance Michel. Garde ta sagesse et ton enthousiasme. A ta façon tu montres aux gens qu'on peut tout perdre mais qu'on peut aussi remonter la pente...



Michel Ayrault

AMIS ABONNES ! Un détail concernant l'échéance de votre abonnement :

Si vous regardez bien la bande/support de votre adresse entourant votre cher journal, vous verrez un chiffre du genre 148 par exemple. C'est le dernier numéro payé par votre abonnement... Alors tant mieux si le chiffre est au-delà de 159 (ce numéro d'avril 05)... Si c'est au-dessous, merci de vous réabonner comme indiqué ci-dessous...

Sommaire

du numéro 159 - 16 pages

1/4 : Interview de Alain, de la communauté de Rochefort.

5/6/7 : Nouvelles des communautés.

8/9 : Formation pour les compagnons d'Emmaüs ? (suite)

A : Edito.

B/C : Des compagnons de Poitiers au Mali.

D/E : La communauté de Poitiers en braderie.

F/G : Une analyse de Dominique Denimal... (suite et fin).

Directeur de publication : Bernard Arru
Rédacteur : Georges Souriau
N° ISSN: 1262-1269 Com.Par.0406 G 80724
imprimé par : Les Ateliers du Bocage
15 Rue de la Chapelle - 79140 LE PIN - 05.49.81.09.72

Abonnement

NOM:

PRÉNOM:

ADRESSE:

.....

Abonnement annuel :
23 euros (10 Numéros)
Abonnement de soutien : à partir de 30 euros
Petits budgets : nous contacter.

Chèques à l'ordre de **EMMAÛS**, adressés à :
Journal De BOUCHES à OREILLES
Emmaüs la Matauderie
86240 LIGUGÉ

De Bouches à Oreilles

JOURNAL D'EMMAÛS FRATERNITÉ

Avril 2005 : N°159
Mensuel : 2,30 euros

Le PINCE OREILLES

Edito

Combien de communautés sont aujourd'hui confrontées à la situation suivante : après avoir accueilli des demandeurs d'asile politique, parfois à la demande d'organismes officiels tels que les services sociaux de certaines préfectures, le 115 etc..., après avoir soutenu les démarches auprès de l'Ofpra qui aboutissent le plus souvent à un refus, on leur signifie qu'elles sont dans l'illégalité si elles continuent d'aider ceux qui sont devenus, à l'issue de toutes ces démarches, des déboutés du droit d'asile, sous le coup d'un arrêté de reconduction à la frontière.

C'est inadmissible : à Emmaüs, nous n'avons rien à voir avec tous ces réseaux mafieux qui exploitent la détresse des candidats à l'immigration. Au contraire, nous consacrons par la solidarité beaucoup plus d'efforts que ne le font la plupart des états occidentaux, à aider les populations à se développer dans leur pays... Au contraire, nos communautés sont devenues un vrai tremplin pour l'insertion des étrangers dans de bonnes conditions, par l'apprentissage du français, l'autonomie par le travail etc...

Nous ne pouvons accepter que soient bafoués les droits de l'homme lorsqu'un étranger risque la prison ou la mort s'il est renvoyé dans son pays d'origine. Cet étranger devenu un compagnon a le droit de vivre en paix. Et cet étranger est aussi porteur de tant de richesses humaines qui dynamisent nos communautés... **Bernard Arru.**



6 compagnons et amis de Poitiers en voyage au Mali avec Eau Vive...

Jour de Pâques : Vittorio, entre deux ventes de sandwich et coca à la braderie de Poitiers, me refille un CD : "Tu verras, il y a des photos et des réflexions sur notre voyage au Mali..." Nous vous en livrons le contenu, comme ça, brut de décoffrage... Sachez seulement que cela s'est passé il y a moins de 6 mois, quelque part au Mali, entre autres lieux dans un village appelé Djombolo, au pays des Dogons...



Tout est possible !!!

Certains d'entre nous connaissaient plus ou moins l'Afrique pour y être déjà allés. D'autres découvraient totalement et comme toujours, la réalité était très différente de ce qui avait pu être imaginé.

Compagnons et amis, nous avons tous ressenti ce voyage au cœur des villages Maliens, comme un moment fort et exceptionnel.

Revêtus de leurs appareils de fête, les villageois et villageoises, les enfants, tous étaient là à nous attendre. Au son de la musique et des coups de fusil, l'accueil triomphal et je n'exagère pas, lors de notre arrivée, nous procurait des frissons tant l'émotion était

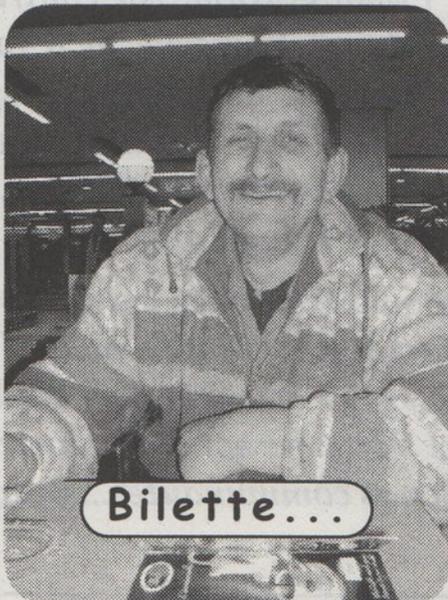
forte.

Ils n'eurent de cesse de partager avec nous leurs demeures, leur nourriture et leur temps. Il est vrai qu'en Afrique le temps ne compte pas... Je crois que nous nous sentions redevables pour tant de générosité, eux qui ont si peu.

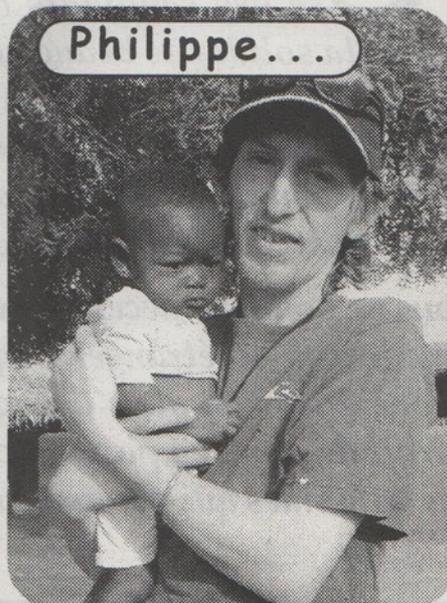
Ne pas croire qu'ils soient miséreux ! Ils sont simplement pauvres, mais riches de cœur. Pauvres comme dans nos milieux paysan ou ouvrier il n'y a pas plus d'un demi-siècle.

L'accumulation matérielle fait-elle le bonheur ? Le stress et la dépression ne sautent pas aux yeux.

Là-bas existe encore l'esprit communautaire, on se sent comme à Emmaüs.



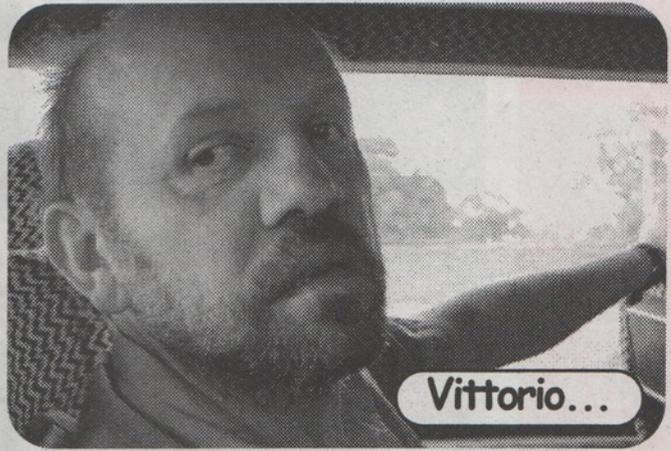
Bilette...



Philippe...

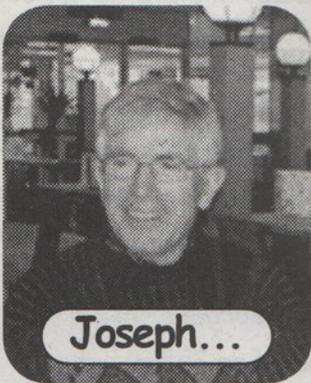
L'esprit de famille. Les anciens n'ont pas de soucis à se faire pour leur fin de vie ; ils ont leur place, leur rôle. Les maisons de retraite et asiles de vieillards n'existent pas. C'est une chose inimaginable.

Comment accentuer notre appui ? Une chose est sûre, il faut aller dans le sens de leurs demandes et non vouloir imposer nos références et modes de vie. Fournir une corde et une poulie, par exemple, lesquelles serviront à tirer l'eau du puits à l'aide d'un seau, plutôt que donner un matériel plus élaboré qui ne pourra être réparé sur place, faute de pièce ou de qualification adéquates.

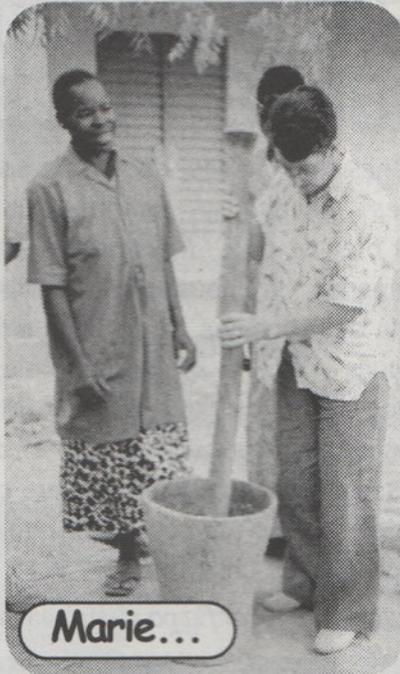


Vittorio...

Une belle expérience à faire partager, pourquoi pas, avec d'autres communautés !



Joseph...



Marie...



Dit d'une autre manière...

Des mots et expressions à retenir :

Fraternité... Communauté...

Esprit de famille à l'instar de celles de nos campagnes d'il y a quelques décennies...

Partage du peu qu'ils possèdent avec le visiteur...

Pauvreté mais pas misère et surtout richesse humaine...

Ils ne semblent pas avoir le mal de vivre de nos pays industrialisés...

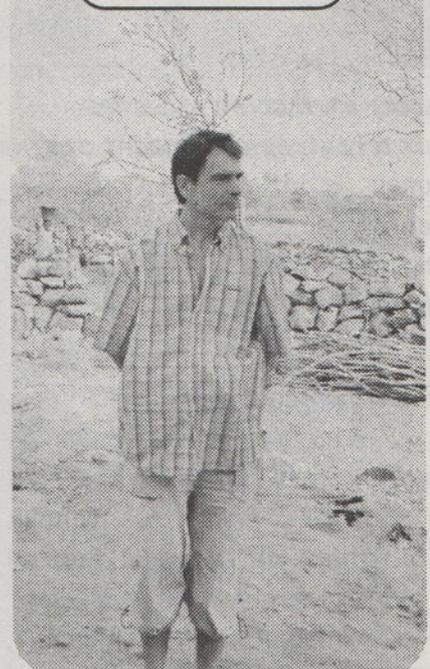
Nous devons adapter nos aides éventuelles à leurs besoins et donc répondre à leurs demandes...

Nous devons éviter surtout d'imposer notre mode de vie...

Que peut-on faire pour accroître notre appui ?

Et localement, comment partager notre enthousiasme et notre contribution avec d'autres communautés ?

William...



suite et fin : "Le paradigme du don dans l'espace social Emmaüs"

C'est quoi ce titre barbare ? C'est le titre du mémoire écrit par Dominique Denimal en vue d'obtenir une maîtrise en sociologie à la fac de Poitiers... Et c'est qui ce Dominique ? Un ancien d'Emmaüs Fraternité. De 81 à 91, il est arrivé comme objecteur de conscience à Emmaüs Poitiers, puis a pris des responsabilités dans les communautés de Châtellerauld et de Fontenay le Comte, enfin au bureau d'Emmaüs France... Depuis, il a fait des études, a exercé comme assistant social et fait toujours des études... Lydie Denimal est bien connue aussi dans Emmaüs Fraternité, actuellement compagne à la communauté de Châtellerauld, très investie dans l'accueil des demandeurs d'asile... Nous vous avons proposé quelques citations du mémoire de Dominique dans le dernier Bouches à Oreilles, avec quelques commentaires en marge... Vous trouvez ci-dessous le deuxième (et dernier) épisode...

PARADIGME ???

En cherchant dans des dictionnaires, voilà ce que j'ai trouvé au mot PARADIGME :
Un modèle, un exemple...
Une manière de voir les choses...
Une représentation du monde...
Une façon de comprendre la réalité...
(Et ce n'est pas toujours le paradis !!!)

L'appartenance communautaire et le principe de dette.

Une communauté ne saurait s'accaparer la totalité des fruits du don pour, par exemple augmenter la condition des compagnons, améliorer l'outil de travail, etc... Ceci a lieu bien sûr, et comme toute entreprise, une communauté réalise des investissements, et améliore aussi le statut économique de ses agents. Cependant cette logique est bridée et contrôlée par la logique intentionnelle de l'organisation, dans ses aspects les plus caritatifs. On pourrait dire qu'une symbolique de la dette agit en permanence chez les acteurs comme dans l'organisation globale. La richesse acquise du don et du travail ne saurait être qu'au service de la communauté, qui a un devoir moral de redistribution à des tiers (actions de solidarité locale ou internationale)...

On est sans doute là au cœur d'une des contradictions du système Emmaüs qui existe pour la promotion des individus, mais dont les positions idéologiques historiques freinent l'accès



Dominique Denimal !
C'est lui l'auteur du mémoire.

au droit commun des principaux acteurs... Dans cette optique on pourrait penser qu'Emmaüs, par son organisation et son idéologie, contiendrait l'essor du droit individuel au profit d'objectifs de solidarité plus globaux. Le statut des compagnons ne pourrait alors évoluer qu'avec la baisse en intensité (dans la rhétorique et dans les faits) de la domination de l'altruisme institutionnel.

Les communautés d'Emmaüs ne sont donc pas des organisations qui développent une activité lucrative dont la logique aboutie, consiste en la distribution de dividendes à des actionnaires,

Dit à ma façon :

Les fruits de notre travail ?
Ils servent d'abord à nous faire vivre, disons à hauteur du smic si on compte tout (allocations diverses et avantages en nature)...
Riche ou pas riche, une communauté se doit de consacrer 5 à 10% de son chiffre à la solidarité... Cela fait partie du « contrat moral » de l'association...
Alors bien sûr, pas d'augmentation individuelle suivant les résultats, pas de qualification personnelle au rendement ou aux heures travaillées...
C'est l'appartenance communautaire qui détermine « la paye » et pas le travail fourni...

Qu'est-ce que c'est bien de pouvoir faire ce « pied de nez » au système actuel qui ne parle que de rentabilité et de promotion des champions du boulot et qui élimine les non-productifs !

Serait-ce vraiment un progrès d'être payé au rendement, ou aux diplômes ? Pourrait-on appeler cela « promotion de l'individu » ? Alors c'est vrai que le statut du compagnon est d'un flou pas toujours « artistique » et qu'il y a des progrès à faire en ce domaine... Si on quitte Emmaüs, pas d'Assedic mais le Rmi... Et la retraite, c'est le minimum vieillesse, sauf droits acquis à l'extérieur... Il faut savoir que des tractations sont en cours depuis des années entre l'Etat et le mouvement pour un meilleur statut... sans pour autant le dénaturer et nous faisant entrer à tout prix dans une case du « dispositif social » en cours !

Il serait dommageable à coup sûr que ce statut un peu bâtard de compagnon d'Emmaüs disparaisse... Bon an mal an, il correspond bien aux 4000 compagnons des 115 communautés françaises... Une réponse parmi d'autres à ne pas éliminer...

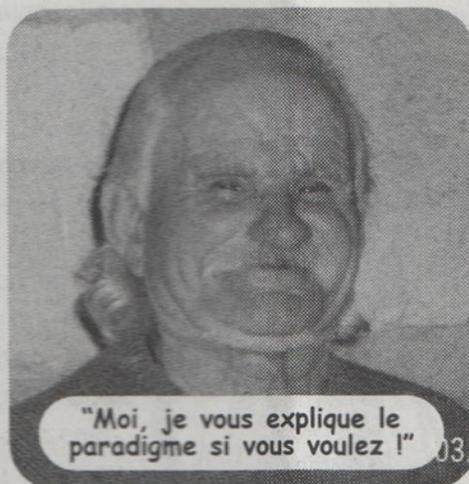
Georges.

mais elles déploient une économie à but oblatif (dans le cadre du système associatif à but non lucratif) dont l'aboutissement consiste en la mise en place d'actions de solidarité.

L'activité économique d'Emmaüs s'inscrit bien dans la logique des économies solidaires, même si elle y prend une posture plus caritative...

On perçoit donc que l'activité d'Emmaüs, qui allie une économie du don et un statut non salarial permet de maintenir une souplesse d'organisation qui favorise l'intégration de personnes, qui n'ont pu rester acteurs dans les systèmes de production de profit. Cependant nous avons aussi noté que le statut social et économique des compagnons ne favorise pas le développement de l'autonomie et tendrait plutôt à maintenir une certaine dépendance au fonctionnement communautaire.

Ainsi plus le statut des compagnons développerait le droit individuel et plus on s'éloignerait alors des fondements mobilisateurs auxquels se réfèrent les acteurs du Mouvement. L'individu ne peut être qu'au service de l'ensemble et ne peut donc faire valoir complètement l'aspiration à l'indépendance, à la progression du droit individuel. (...) Le statut économique communautaire est donc à la fois ce qui permet que l'entité économique d'Emmaüs joue son rôle d'«entreprise intégrative» pour des personnes particulièrement exclues du système économique marchand, mais aussi ce qui crée une dépendance sociale, faute d'instaurer des droits négociables en dehors du système communautaire. Concrètement un compagnon accède à de nombreux avantages tant qu'il vit et travaille dans la communauté, mais il perd la quasi-totalité de ces droits quand il la quitte. Cependant c'est bien aussi dans le dispositif communautaire particulier, atypique, voire anachronique, que se déploient



"Moi, je vous explique le paradigme si vous voulez !" 03

des espaces de socialisations qui favorisent le sentiment d'appartenance sociale, et la participation sociale par le travail communautaire. Deux fondements, deux besoins essentiels, auxquels pourvoie de moins en moins l'entreprise moderne qui se bat sur des marchés de plus en plus concurrentiels et impitoyables.

Ainsi plus concrètement, le statut du compagnon ne pourrait évoluer vers plus de droits individuels et se rapprocher du droit commun du travail, qu'à mesure qu'il se dégagera de la domination symbolique de l'altruisme institué qui s'impose aux acteurs.

L'appartenance communautaire et l'insertion sociale.

Le champ social d'Emmaüs serait donc le creuset d'une nouvelle forme de socialisation, qui s'inspirerait plus du schème de la rédemption sociale, que du construit social de «l'insertion sociale et professionnelle».

L'individu se dédouane en quelque sorte de l'injonction qu'impose le corps social (injonction à être inséré, injonction à être acteur plutôt que consommateur ou "assisté") en devenant membre d'une organisation inclusive, et reconnue comme telle. C'est donc dans l'espace communautaire que se négocie l'obligation sociale de l'inclusion, qui s'impose aux individus désocialisés et qui constitue souvent la contrepartie de l'aide sociale. Pour les Compagnons d'Emmaüs, c'est en interne que ce procès de don/contre-don a lieu. Ils ne sont pas bénéficiaires d'allocations sociales en échange d'efforts patents d'insertion (comme par exemple les bénéficiaires du RMI ou les résidents des CHRS), mais ils bénéficient du statut social du compagnon et de la protection de la communauté, en échange de l'adhésion au triptyque communautaire : Accueil, Travail, Service. Ils sont, dans un premier temps bénéficiaire de l'accueil, ils fondent leur lien communautaire sur le travail, et participent enfin aux actions de solidarité et de service engagées par la communauté et le Mouvement dans son ensemble.

PS : comme proposé dans le dernier BâO, vous pouvez me faire parvenir vos « ressentis » en lisant cet article... Adressez votre courrier à : Georges Emmaüs Peupins 79140 LE PIN, ou par courriel à gsouriau@wanadoo.fr